

LA VILLE DE LA SOIE

Il est une ville qui ne se trouve pas en Amérique, et qui compte cependant des millionnaires par légions, dit M. Frank Carpentier dans le *Sunday Record Herald* de Chicago; des milliers et des milliers de mains y fabriquent la soie; des milliers de métiers y travaillent sans relâche dans des manufactures florissantes. Cette ville est Hang-tchéou, la capitale de la soie.

Hang-tchéou est peut-être, avec Pékin et Canton, la cité la plus peuplée de la Chine. Capitale de la province du Tché-kiang, elle occupe cependant, au point de vue des communications avec le dehors, une position défavorable; elle n'a pas de lignes ferrées et n'est en communication avec la mer que par des canaux et une petite rivière.

"En haut est le ciel; en bas, Hang-tchéou et Sou-tchéou", dit un proverbe chinois. En d'autres termes, sous le ciel rien n'est beau, rien ne compte en dehors de ces deux villes. L'auteur de l'article que nous analysons n'est pas loin d'être de cet avis lorsqu'il nous mène sur une colline qui domine la cité que Marco Polo proclamait déjà la plus splendide de la terre, et nous fait embrasser du regard un prestigieux panorama.

Imaginez une vaste plaine avec un lac à l'ouest, tout un réseau de canaux qui se croisent et rayonnent de toutes parts, et, au milieu de ce lumineux paysage, une immense ville aux maisons couvertes de tuiles sombres, aux innombrables rues étroites, qui s'allongent à perte de vue, et que dominent deux énormes temples de Confucius et de Bouddha. Une large et confuse rumeur monte de cette ruche gigantesque, où l'on ne se repose ni jour ni nuit; et si l'on ne voit pas, du moins on peut deviner la foule qui remplit les rues, s'agite dans les centaines de manufactures, sur les quais d'embarquement, ou dans les plantations de muriers qui ombragent toute la plaine. Car l'élevage du ver à soie a pour condition essentielle la culture en grand de l'arbre dont le feuillage constitue sa nourriture.

De tous les canaux qui aboutissent à la ville comme au centre d'une toile d'araignée dont les fils seraient d'argent, la plus remarquable—et l'une des grandes voies d'eau artificielles du monde—est le célèbre Grand Canal, qui part de Pékin, se dirige au sud à travers les provinces les plus peuplées de l'Empire, et aboutit à Hang-tchéou.

Sur ce canal en particulier, la principale artère du commerce chinois en dehors du Yang-tsé-kiang et de la rivière des Perles, se croisent des milliers de jonques, de petits vapeurs et d'embarcations de toute espèce. Il y a plus de cinq siècles qu'il relie deux

GEO. GONTHIER

EXPERT COMPTABLE ET AUDITEUR

11 et 17 Cote de la Place d'Armes. - MONTREAL.

TEL. BELL, MAIN 2143

BANQUE DE MONTREAL

(FONDÉE EN 1817)

CONSTITUÉE PAR ACTE DU PARLEMENT

Capital tout payé.....	14,400,000.00
Fonds de Réserve.....	11,000,000.00
Profits non Partagés.....	159,831.00

BUREAU DES DIRECTEURS

Le Très Hon. Lord Strathcona and Mount Royal, G.C.M.G., Président Honoraire
Hon. Sir George A. Drummond, K.C.M.G., Président
E. S. Clouston, Vice-Président Jas. Ross, Ecr.
A. T. Paterson, Ecr. Hon. Robt. McKay
R. B. Angus, Ecr. Sir W. C. Macdonald
Edward B. Greenhalghs, Ecr., R. G. Reid, Ecr.
E. S. Clouston—Gérant Général.
A. Macleider, Insp. chef et Surlint. des Succursales.
H. V. Meredith, Asst. Gérant et Gérant à Montréal.
C. Sweeny, Surlintendant des succursales de la Colombie Anglaise.
W. E. Stavert, Surlintendant des succursales des Provinces Maritimes.
F. J. Hunter, Inspecteur N. O. et Succursales C. B.
E. P. Winslow, Inspecteur, Succursales Ontario.
D. R. Clarke, Inspecteur Succursales Provinces Maritimes et Terre-Neuve.
100 Succursales au Canada, aux Etats-Unis, en Angleterre et à Terre-Neuve.

Londres, Ang.—46-47 Threadneedle St., E. C., F. W. Taylor, Gérant.
New York—31 Pine St., R. Y. Hebdgen, W. A. Bog et J. T. Molinex, Agents.
Chicago—J. M. Greata, Gérant.
Spokane, Wash.—Bank of Montreal.
St. John's et Birchby Cove, (Bale des Isles), Terre-Neuve.

DEPARTEMENTS D'EPARGNE dans chacune des succursales Canadiennes où les dépôts sont reçus et l'intérêt alloué aux taux ordinaires.

COLLECTIONS dans toutes les parties du Dominion et des Etats-Unis, faites aux meilleurs taux.
LETRES DE CREDIT, négociables dans toutes les parties du monde, émises aux voyageurs.

BANQUIERS DANS LA GRANDE-BRETAGNE

Londres—The Bank of England, The Union of London et Smith's Bank Ltd. The London and Westminster Bank Ltd. The National Provincial Bank of England Ltd.
Liverpool—The Bank of Liverpool, Ltd.
Ecosse—The British Linen Co. Bank et succursales.

BANQUIERS AUX ETATS-UNIS.

New-York—The National City Bank. The Bank of New York, N. B. A. The National Bank of Commerce à N. Y.
Boston—The Merchants National Bank; J. B. Moore & Co.
Buffalo—The Marine National Bank.
San Francisco—The First National Bank. The Anglo-Californian Bank, Ltd.

BANQUE DE SAINT-HYACINTHE

Bureau Principal: - St-Hyacinthe, P. Q.

CAPITAL PAYE	\$329,515.00
RESERVE	75,000.00

DIRECTEURS:

G. C. DESSAULLES, Président.
J. R. BRILLON, Vice-Président.
L. P. MORIN, V. B. SICOTTE,
M. ARCHAMBAULT, Dr E. OSTIGUY,
JOS MORIN, L. F. PHILIE,
B. L'HOMME, Inspecteur Caissier
pro-tempore. pro-tempore.

Succursales:

Drummondville, - J. W. St-Onge, gérant.
St-Osaise, - M. N. Jarry, gérant.
Farnham, - H. St-Amant, gérant.
Iberville, - J. F. Moreau, gérant.
L'Assomption, - H. V. Jarry, gérant.
Correspondants: - Canada: Eastern Townships Bank et ses succursales, Etats-Unis: New-York, The First National Bank, Ladenburg, Thalmann & Co. Boston: Merchants National Bank.

des plus grandes cités de l'Amérique du Milieu.

Le lac, que la ville attire par ses quartiers excentriques, est le théâtre de des principaux attrait du paysage. Il est semé d'îles où des villas et même des palais s'enveloppent de jardins luxuriants, forêts de bambou, couronnant de minuscules collines d'origine artificielles, pruniers, pêcheurs, jardins remplis de roses ou d'autres fleurs de luxe.

Redescendons dans la foule. Beaucoup de rues sont bordées exclusivement de fabriques ou de magasins. Hommes, femmes, enfants, tous sont au travail ici. La spécialisation des métiers y est poussée fort loin; chacune des branches de la série industrielle occupe et absorbe toute une partie de la population. Les uns se vouent à l'élevage du ver à soie; d'autres filent les cocons; d'autres passent leur vie sur les métiers à tisser; d'autres se consacrent à la peinture industrielle, etc.

Entrons dans un de ces magasins: un magasin! il constitue à lui seul toute une cité, où la foule se presse dans des couloirs aussi longs que certaines rues, et où chaque rayon semble former une boutique à lui tout seul. De riches Chinoises, dont l'élégance se reconnaît à leurs pieds comprimés, réduits à des proportions minuscules, sautillent péniblement, appuyées sur un bâton et sur le bras d'une servante. Des particuliers opulents se rencontrent et se saluent en secouant chaque main droite dont le pouce est rapetissé, du pouce gauche. Jamais, du reste, on ne se serre la main, en Chine. Ces gentlemen sont suivis de coolies chargés de ballots: ce sont les employés qu'ils viennent de faire.

En dehors des magasins de soieries, qui forment des rues entières, et où les affaires se chiffrent par centaines de millions de dollars chaque année, Hang-tchéou compte beaucoup de manufactures d'éventails, qui servent aussi de parasols, et dont tout le monde fait usage, en Chine, hommes, femmes et enfants. Ici encore la spécialité du travail est poussée au dernier point: les uns découpant, les autres découpant chacune des lamelles, les autres reliant ces lamelles et parachevant le travail. On trouve aussi à Hang-tchéou beaucoup d'orfèvres, qui font de très belles coupes, broches, bijoux et... étuis à ongles. On sait que les ongles très-longs annoncent dans ce pays-ci une position de fortune; vous met à l'abri du travail manuel. Aussi les élégants cultivent-ils cette manie avec un soin tout particulier quand ils portent la main au menton: la pointe des ongles atteint la nuque et est capable de gratter le derrière de la tête! Mais, à l'ordinaire, on en